

La Compagnie du 4 septembre
et Le Volcan, Scène nationale du Havre
présentent

**LE
VOLCAN**

SCÈNE NATIONALE
DU HAVRE

WWW.
LEVOLCAN.
COM

≈ [PRESQUE ÉGAL À]

de **Jonas Hassen Khemiri**
(éditions Théâtrales)
traduit du suédois par
Marianne Ségol-Samoy
mis en scène par **Aymeline Alix**



≈ [PRESQUE ÉGAL À]

De : Jonas Hassen Khemiri (Éditions Théâtrales)

Traduit du suédois par : Marianne Ségol-Samoy

Mise en scène : Aymeline Alix

Collaboration à la mise en scène : Pauline Devinat

Scénographie : Fanny Laplane

Création lumière : Alban Sauvé

Création musicale : Nathan Gabily

Costumes : Pauline Juille

Régie générale, lumière : Laura Cottard

Régie son : Jean-Baptiste Cavelier

Diffusion : Olivia Peresetchensky

Interprétation : James Borniche, Christian Cloarec, Juliette Léger ou Myrtille Bordier, Nathan Gabily, Élise Noiraud ou Pauline Devinat, Agnès Proust

CRÉATION DU 8 AU 12 NOVEMBRE 2021

au Théâtre des Bains-Douches, dans le cadre de *Théâtre(s) en création*, temps fort du Volcan





LA PIÈCE

Martina, abonnée aux petits boulots, rêve de parfums de grande marque et d'autonomie alimentaire à la campagne.

Andrej, jeune diplômé, voudrait offrir du vrai champagne à sa mère, mais son nom de famille polonais le disqualifie de la course aux postes de directeur.

Peter est SDF et fait la manche pour aller voir sa sœur hospitalisée dans une ville voisine.

Mani, fils d'ouvrier, brigue un poste de professeur à l'université.

Freya, mise au placard à 60 ans, décide de se venger de sa jeune remplaçante.

Les cinq personnages de *≈ [Presque égal à]* nous racontent leurs luttes pour exister dans un système économique qui les broie.

« *≈ [Presque égal à]* parle des invisibles, ceux toujours plus nombreux qui peinent à joindre les deux bouts, ceux qu'une vie de plus en plus chère écrase, ceux qui sont exclus de l'emploi. Quand le manque d'argent nous contraint à renoncer à nos rêves, comment ne pas ressentir l'injustice ? Chacun à leur manière, les anti-héros de *≈ [Presque égal à]* luttent pour s'extirper des déterminismes sociaux qui les aliènent.

La pièce analyse la société du début du 21^e siècle avec une délicieuse cruauté et un onirisme puissant. Porter cette satire à la scène est une formidable occasion de rire avec le public de nos rapports souvent schizophréniques avec l'argent, source d'angoisse pour un nombre croissant d'entre nous. » Aymeline Alix

« Mais prends garde à Mammon, bientôt tu ne pourras plus rendre service à un ami sans lui demander de l'argent, tu ne pourras plus aider ta propre mère sans lui faire une facture et tes pupilles se transformeront en tout petits, petits symboles noirs du dollar. »

Extrait de *≈ [Presque égal à]* (scène 14/p.53) de Jonas Hassen Khemiri,
traduit du suédois par Marianne Ségol-Samoy ©éditions Théâtrales, 2016.



L'AUTEUR

JONAS HASSEN KHEMIRI est né en 1978 à Stockholm. Il est considéré comme l'un des auteurs suédois les plus importants de sa génération. En 2003, à seulement 25 ans, il obtient une notoriété considérable avec la publication de son premier roman *Un rouge œil*, best seller en Suède. En 2012 paraît son troisième roman, *J'appelle mes frères*. En 2015 il reçoit le prix August (équivalent du prix Goncourt en Suède) pour son roman *Tout ce dont je ne me souviens pas*. Sa langue romanesque imprégnée de théâtralité lui fait aborder l'écriture dramatique en 2006 avec la commande d'une pièce par le Théâtre municipal de Stockholm, *Invasion!*, qui se joue à guichets fermés pendant deux ans. *≈ [Presque égal à]* est créée en 2014 au Théâtre dramatique royal de Stockholm dans une mise en scène de Farnaz Arbabi unanimement saluée par la presse. Jonas Hassen Khemiri a reçu de nombreux prix dont la bourse Henning-Mankell en Suède et le OBIE Award aux États-Unis en 2011. Ses romans sont traduits en français, en allemand, en danois, en norvégien, en finnois, en hongrois, en italien, en russe et en anglais, et ses pièces sont jouées en France, en Allemagne, en Norvège, au Royaume-Uni et aux États-Unis.

EN SAVOIR PLUS : <https://www.editionstheatrales.fr/auteurs/jonas-hassen-khemiri-195.html>



« On s'est tous déjà retrouvés devant le distributeur avec le reçu encore chaud dans la main indiquant le montant du débit sur notre compte et avoir ressenti ce vertige en pensant au prochain loyer à payer ? Non ? »

Extrait de *≈ [Presque égal à]* (scène 14/p.53) de Jonas Hassen Khemiri, traduit du suédois par Marianne Ségol-Samoy ©éditions Théâtrales, 2016.

LES MOTS D'AYMELINE ALIX

Pourquoi ce texte aujourd'hui ?

Quand j'ai eu trente ans, je me suis rendu compte que dans mon cercle d'amis les écarts de salaire commençaient à modifier insidieusement nos rapports. C'est quelque chose dont on parle peu mais que l'on retrouve partout dans la sphère intime, dans les familles, les cercles d'amis, le couple. Ce que l'on gagne prend à mon sens une place trop importante dans les rapports humains et j'ai eu envie d'en parler avec les spectateurs. Ce que j'aime c'est de pouvoir évoquer tout cela dans un rapport décomplexé au public, les spectateurs sont inclus dans les questionnements que les personnages leur soumettent.

À quel moment de votre parcours s'inscrit cette nouvelle création ?

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Paris, je travaille depuis dix ans en tant que comédienne au théâtre principalement parce que c'est un endroit qui me passionne dans tous ses aspects : le travail de la lumière, la construction des décors, la magie d'un groupe à l'œuvre ensemble pour faire que dans cet endroit il se passe quelque chose de fort. L'envie de mettre en scène est née presque en même temps que ma vocation de comédienne. Quand je lis un texte je m'imaginer systématiquement comment je le mettrais en place, quelle énergie, quelles couleurs je lui donnerais. J'ai senti une nécessité de m'exprimer de façon plus complète que le jeu sur le monde tel que je le perçois. Le choix de *≈ [Presque égal à]* pour première création est parti d'une ligne directrice que j'ai envie de donner à la Compagnie du 4 septembre qui est de monter essentiellement des textes contemporains engagés et de se rapprocher du théâtre documentaire.

La pièce est portée par de formidables comédiens, pourquoi eux ?

Parce que chacun est un artiste complet que j'admire. Ils sont quasiment tous auteur-e-s, metteur-e-s en scène, musicien-nes, professeur-e-s. Mais surtout ils ont chacun une grande authenticité sur scène et c'est ce que j'aime en tant que spectatrice, ce trouble tout à coup quand je me demande si un acteur joue ou pas, comme dans les drames sociaux que Ken Loach où les acteurs sont criants de vérité.

Je voulais constituer aussi un groupe d'artistes de générations différentes qui envisage le travail de façon collective. J'ai réuni des acteurs qui ont été des partenaires sur scène et d'autres que j'avais simplement vu jouer et qui m'avaient marquée. L'alchimie entre eux a opéré et avec *≈ [Presque égal à]*, nous parvenons à constituer un objet qui nous appartient et nous ressemble.

Quelle importance donnez-vous à la musique dans votre création ?

Quelle est son rôle ?

J'ai depuis toujours une passion pour la musique de film. La musique d'une scène peut emmener le spectateur si loin dans l'émotion que j'ai voulu inclure des musiciens au plateau très tôt dans l'élaboration du projet. Je voulais une ambiance urbaine et ensorcelante puisqu'il était aussi question de traiter du côté envoûtant de l'argent. J'ai rencontré Nathan Gabily pour le rôle de Peter dans la pièce et de fil en aiguille il m'a parlé de ses compositions. Je lui ai proposé de créer la musique du spectacle. Nous avons été chercher du côté du slam, du rap, des percussions brésiliennes et même de la musique lounge pour les ambiances feutrées des magasins de luxe. Le fait d'avoir un musicien qui joue en live sur le plateau apporte les émotions que je recherche car il peut aussi moduler ses rythmes en fonction de ce qui se passe sur scène.

Quel serait votre rêve le plus fou pour cette production ?

Une grande tournée de trois ans avec à chaque date une rencontre forte avec le public. J'aimerais aussi qu'on joue à Avignon ! Et sur le long terme, pourquoi pas des salles sans masques et sans distanciation sociale !

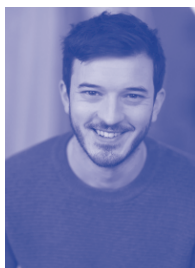


L'ÉQUIPE



AYMELINE ALIX, metteuse en scène

Formée à l'école Charles Dullin, puis au Conservatoire national d'art dramatique de Paris, elle joue sous la direction de Ladislav Chollat, Jean Boillot et travaille régulièrement avec la Compagnie des Petits Champs : *Yerma* et *Noces de Sang* mis en scène par Daniel San Pedro, *Le Pays Lointain* de J.-L. Lagarce mis en scène par Clément Hervieu-Léger prévu à l'affiche du Théâtre de l'Odéon en mars 2019. En 2020 elle retrouvera C. Hervieu-Léger pour *L'une des dernières soirées de carnaval* créé aux Bouffes du Nord.



JAMES BORNICHE, comédien

Entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2014. Il met en scène *Rêves* de W. Mouawad en 2012 et *ADN* de D. Kelly en 2014 avec le collectif La Cantine qu'il a cofondé en 2012 et avec lequel il joue d'autres spectacles : *Les Peintres au charbon* de Lee Hall mis en scène par Marc Delva au Théâtre 13 à Paris. Il a joué dans *Les Soldats* de Lenz mis en scène par Anne-Laure Liégeois en 2018. En 2019 il joue dans *Ervart, ou* mis en scène par Laurent Fréchuret au théâtre du Rond-Point.



AGNÈS PROUST, comédienne

Après le Conservatoire d'Angers, elle rentre à l'ENSATT (Rue Blanche) et se forme auprès de Brigitte Jaques-Wajeman et S. Seide. Elle collabore notamment avec Adel Hakim, Arlette Théphany, J.M. Villégier, G. Bourgue, F. Pruvost, M.H. Garnier et M. Loiseau, L. Chollat, Magali Lérès, E. Chailloux, Jean-Luc Revol, B. Jaques-Wajeman, Y. Hachemi, Pierre Meyrand, M. V. Bariter, B. Wilson, J. Danet, Bernard Murat.



ELISE NOIRAUD, comédienne

Comédienne, auteure et metteuse en scène, Elise s'est formée aux Ateliers du Sudden et à l'université Paris III avec le Master Recherche Etudes Théâtrales. Elle est l'auteure et l'interprète de deux spectacles seule-en-scène, *La Banane Américaine* et *Pour que tu m'aimes encore*. Son troisième seule-en-scène est créé en mai 2019 à La Reine Blanche à Paris et s'intitule *Le Champ des Possibles*. Elise est également artiste associée à La Manekine, Scène intermédiaire Régionale de l'Oise.



JULIETTE LÉGER, comédienne

À sa sortie de l'ESAD en 2012, elle interprète le rôle de la sorcière dans l'adaptation du conte de Pierre Gripari, *La sorcière du placard aux balais*, mis en scène par Mathilde Delahaye. Depuis, elle a joué sous la direction de Daniel San Pedro dans *Yerma*, de F. G. Lorca. La saison dernière, elle jouait au Théâtre des Bouffes du Nord, dans *Monsieur de Pourceaugnac*, de Molière, mis en scène par C. Hervieu-Léger et dirigé par W. Christie. Elle vient de jouer dans *Toi, tu creuses*, mis en scène par Blaise Pettebone.



CHRISTIAN CLOAREC, comédien

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il est sociétaire de la Comédie-Française de 2001 à 2011. Au théâtre il travaille notamment avec Lars Noren, Denis Podalydès, Claude Stratz, Christian Schiaretti, Philippe Adrien, Claude Regy. Au cinéma il travaille avec Michael Haneke, Leos Carax, Etienne Dehaene, Francis Girod, Tonie Marshall.

**MYRTILLE BORDIER**, comédienne

Formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et de Marseille, elle travaille avec Gérard Watkins, Hubert Colas et Ludovic Lagarde. Elle intègre en 2013 la Comédie de Reims – CDN et joue dans divers spectacles : *La ville* de Martin Crimp, *Le ciel, mon amour, ma proie mourante* de Werner Schwab... Elle initie son premier spectacle *Lève-toi, et resplendis !* avec le collectif Das Plateau. Depuis 2018, elle co-dirige la Supernova Compagnie et crée le spectacle *50° Sud ou La tragique histoire de l'Homo-Sapiens-Occidental-Climatisé*. En 2019, elle joue dans *Arctique*, spectacle mis en scène par Anne-Cécile Vandalem. En avril 2021, elle co-dirige le théâtre Le Hublot à Colombes.

**NATHAN GABILY**, comédien et musicien

Après avoir été formé à l'Atelier Volant au Théâtre National de Toulouse, il intègre le CNSAD en 2006. Depuis sa sortie, il a travaillé sous les directions de P. Adrien, Didier Lelong, Dany Martinez, Ursula Mikos, Cécile Backès, Alice Zeniter, Lena Paugam, J.-P. Wenzel. Depuis 2015, il développe son rapport à la scène en composant et en interprétant de la musique, notamment pour des spectacles d'Alice Zeniter et de Lena Paugam, ainsi qu'en accompagnant les créations des Cabarettistes. Il enregistre des fictions pour France Culture et France Inter.

PAULINE DEVINAT, assistante artistique

Pauline débute comme assistante de Louise Deschamps en 2005 sur une adaptation de J.-L. Godard intitulée *La Vraie Vie est ailleurs*. Suivent *Le Privilège des chemins* de F. Pessoa puis *Une Femme seule* de D. Fo. Avec le Théâtre de Poche-Montparnasse et C. Rondelez, elle collabore sur *État de siège* de A. Camus (2014), *Cabaret Liberté* (2017), *La Ménagerie de verre* de T. Williams (2018). Elle accompagne Patrice Kerbrat sur *Art* de Y. Reza au Théâtre Antoine (2017). Elle rencontre alors Charles Berling qu'elle assiste sur sa mise en lecture de *Dreck* de R. Schneider dans le cadre du festival Paroles citoyennes (2018).

FANNY LAPLANE, scénographe

Diplômée de l'ENSAD en 2010, elle travaille avec la compagnie Lyncéus Théâtre (dirigée par Léna Paugam) pour *Et, dans le regard, la tristesse d'un paysage de nuit*, avec Laurence Campet pour *Wolfgang*. Avec *Le Jeu de l'amour et du hasard*, elle poursuit sa collaboration avec Adrien Popineau commencée sur *Voix Secrètes*, avec Vincent Menjou-Cortès et avec le collectif Salut Martine pour *Bérénice : suite et fin* avec Olivier Balazuc pour *La Boîte*, et avec Yohan Manca pour *Moi la mort je l'aime comme vous vous aimez la vie*. Fanny assiste régulièrement le scénographe Alexandre de Dardel.

ALBAN SAUVÉ, créateur lumière

Né en 1974 en Picardie, c'est lors d'un festival théâtral lycéen qu'il découvre sa voie. D'abord décorateur, accessoiriste puis comédien, Alban Sauvé se tourne vers la création lumière qui devient sa vocation artistique. Plutôt autodidacte, il fait la rencontre de Ladislav Chollat au Théâtre de Beauvais où une vraie complicité s'établit entre les deux artistes, entre autres avec la reprise du *Barbier de Séville*, puis *Trois semaines après le paradis*, *Médée*, *Harold et Maude*, *L'Ouest Solitaire*, *Une heure de tranquillité*, *Tom à la ferme*, *La station Champbaudet*, *Le Père*, *Les cartes du Pouvoir*, *Deux hommes tout nus*, *Momo*, *Encore une histoire d'amour*. Il collabore régulièrement sur les mises en scène de Fabio Alessandrini, Vincent Ecrepon, Pierre Jourdan, Daniel San Pedro...

LAURA COTTARD, régie générale, lumière

Après avoir quitté Le Havre pour un Master en arts du spectacle à Caen où elle commence à explorer la création lumière, notamment pour la compagnie Little Boy Théâtre, Laura suit le parcours de conception lumière à l'Ecole nationale supérieure des arts et technique du théâtre (ENSATT) à Lyon, dont elle sort diplômée en 2020. C'est sous l'aile de Franck Besson, Mathias Roche et Hugo Hamman que son goût pour la lumière se développe. Il se confirmera en travaillant avec la Cie du Zerep, Claudia Stavisky, George Lavaudant ou encore Logan de Carvalho.

PAULINE JUILLE, costumes

Diplômée de la section Conception Costumes de l'Ensatt en 2010, elle y crée les costumes de la trilogie de *Zelinda* et *Lindoro* mise en scène par Jean-Pierre Vincent, et *Presque Macbeth* du collectif Xi. Après avoir travaillé avec Gilles Chavassieux au théâtre des Ateliers à Lyon, elle crée les costumes de *Par Les Villages* de Peter Handke mis en scène par Stanislas Nordey dans la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon, qu'elle suit en tournée. Les collaborations s'enchaînent avec, entre autres, Clément Hervieu Léger (*Monsieur de Pourceaugnac*), et une incursion à l'opéra en créant les costumes de *La Finta Giardiniera* de Mozart. Parallèlement à son activité théâtrale, elle se tourne vers le cinéma, notamment avec la créatrice de costumes Alexia Crisp-Jones sur des longs métrages (*It Must be Heaven* d'Elia Suleiman, *Ils sont vivants* de Jeremie Elkaim, *Fires in the Dark* de Dominique Lienhard...).

LA TOURNÉE 2021 / 2022

- **Du 8 au 12 novembre 2021** - Création - Théâtre des Bains-Douches - Le Havre, dans le cadre de *Théâtre(s) en création*, temps fort du Volcan, coaccueil Théâtre des Bains-Douches
- **17-18-19 novembre 2021** - Le Trident, Cherbourg
- **3 décembre 2021** - Le Rayon Vert, St-Valéry-en-Caux
- **1^{er} février 2022** - Théâtre Le Passage, Fécamp
- **3-4-5 février 2022** - Théâtre Legendre, Evreux

LA TOURNÉE 2022 / 2023

- **9-10 décembre 2022** - Théâtre-Sénart, Scène nationale, Lieusaint
- **Du 7 au 8 et du 10 au 15 janvier 2023** - Théâtre des Quartiers d'Ivry, CDN du Val-de-Marne, Ivry-sur-Seine
- **3 février 2023** - Théâtre Le Rive Gauche, Scène conventionnée d'intérêt national, Saint-Étienne-du-Rouvray
- **8 février 2023** - Le Reflet, Centre culturel de Saint Berthevin

LES PARTENAIRES

Production : Le Volcan, Scène nationale du Havre / Cie du 4 septembre.

Production déléguée et diffusion : Le Volcan, Scène nationale du Havre.

Coproduction : Théâtre - Sénart, Scène nationale ; Le Tangram, Scène nationale d'Evreux-Louviers ; Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin ; Théâtre Le Passage, Scène conventionnée de Fécamp ; Le Rayon Vert, Scène conventionnée d'intérêt national ; Art en territoire - St-Valéry-en-Caux.

Avec le soutien de : la ville du Havre ; le Conseil général de Seine-Maritime ; la région Normandie ; la DRAC Normandie ; L'Odia Normandie ; Théâtre des Bains-Douches ; L'Étincelle, Théâtre de la Ville de Rouen ; Les Poussières, Aubervilliers ; Le 100ecs, Paris ; Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National ; le CENTQUATRE-PARIS dans le cadre d'une Résidence d'essai.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Ce spectacle est automatiquement éligible au dispositif interrégional Avis de tournées pour la saison 2022-2023.





SCÈNE NATIONALE
DU HAVRE

LE VOL CAN